

## Hommes d'affaires et touristes continuent à croire en Bombay

**BOMBAY (Inde), (AFP) - Hommes d'affaires et touristes étrangers affirment qu'ils continueront à venir à Bombay, malgré les attentats qui ont paralysé la ville la plus vivante et la plus cosmopolite d'Inde, considérée comme le "Manhattan de l'Orient".**



© AtlasVista  
Des touristes étrangers dans les rues de Bombay le 27 novembre 2008 (© AFP/Archives - Pal Pillai)

"L'Inde fait maintenant partie du monde, son économie est en pleine croissance et rien ne peut arrêter le processus d'intégration et de mondialisation", affirme Swati Hirey, consultante en recrutement pour des multinationales.

Elle doute que les entreprises étrangères éprouvent beaucoup de difficultés à terme à attirer du personnel à Bombay, où beaucoup de multinationales ont des bureaux, notamment des banques ou des compagnies d'assurances.

Richard Dailly, un consultant en risque de nationalité britannique installé à Bombay, prévoit lui aussi des effets limités.

"Cela dissuadera peut-être certaines personnes de venir, mais ça ne devrait pas", estime-t-il.

"C'est malheureusement pareil qu'à Londres, Istanbul, Madrid, New York et Bali", énumère-t-il en référence à des lieux frappés ces dernières années par

des attentats majeurs, "la vie continue, les affaires aussi, et l'Inde offre d'énormes opportunités".

"Les gens ne doivent pas prendre ce qu'ils voient dans la presse populaire pour la réalité. D'autres villes ont connu des expériences similaires et s'en sont remises, il n'y a pas de raison pour que cela touche Bombay plus que les autres", insiste-t-il.

Au moins 172 personnes, dont une trentaine d'étrangers, ont péri dans une série d'attaques coordonnées à Bombay sur des sites importants, en particulier touristiques, entre le 26 et le 29 novembre.

Mais bien que de nombreux pays aient publié des avertissements déconseillant le voyage à Bombay, les personnes qui y travaillent comme les touristes expriment leur confiance en un retour à la normale.

En 2007, deux millions de touristes étrangers ont visité l'Etat du Maharashtra, dont Bombay est la capitale, selon le ministère du Tourisme.

En plus d'être le centre bancaire et financier du pays, la ville possède Bollywood, siège de l'industrie du cinéma indienne, et sert de point de départ pour les stations balnéaires du sud, dont Goa.

William Arthur, un infirmier australien de 59 ans, assure qu'il ne "s'est posé absolument aucune question" avant d'arriver samedi, jour de la fin des combats.

"Je voyage beaucoup en Inde et d'autres attaques terroristes se produisent ailleurs", souligne-t-il en marchandant le prix d'un chapeau dans une échoppe du quartier commerçant de Colaba, à la pointe sud de la ville.

"Je suis totalement hostile au terrorisme et je ne veux pas les laisser gagner. L'objectif du terrorisme est de nous forcer à rester chez nous, terrorisés", assène-t-il.

"J'ai vu l'hôtel Taj et je suis passé devant le restaurant Leopold il y a une semaine quand il était florissant", raconte-t-il, en référence à deux des cibles des attentats. "Je n'y vais pas parce que je sens que ce sont des cibles faciles, je suis du genre quand je prends le train à vérifier sous le siège si on n'y a pas laissé un sac".

Une Française consultante en distribution reconnaît sous le couvert de l'anonymat qu'il y a eu "une sorte de panique parmi les hommes d'affaires" au moment de la prise d'otages dans deux grands hôtels.

Mais elle ajoute ne pas s'être attendue à "s'en remettre aussi rapidement. Je pensais que ce serait très dur, mais tout est déjà rentré dans l'ordre".

"La vérité, c'est que Bombay est toujours la capitale économique", explique-t-elle, "les gens veulent toujours venir faire des affaires en Inde, et ça ne changera pas".